

Ordre du jour de la réunion du comité opérationnel de l'Atelier de la donnée Centre-Val de Loire du 23 mai 2024

Lieu : MSH Val de Loire et visioconférence

Horaires : 15h – 17h30

Présents : Lisa Bertrand (MSH Val de Loire), Laurent Beunèche (Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information, Université de Tours), Thierry Bissi-Yandia (OSUC), Gérard Bruère (SCD, Université de Tours), Maryse Castan (Correspondante archive DR08 / Service Informatique DR08 CNRS), Jorge Fins (MSH Val de Loire), Céline Girault (Archiviste / Direction Pilotage Prospective Amélioration continue, Université d'Orléans), Morgane Guibert (Service Partenariats, Innovations et Valorisation, Université de Tours), Edouard Guitton (Correspondant données, INRAE), Florian Hivert (MSH Val de Loire), Maéva Icentilăi (ADCVL, MSH Val de Loire), Christine Le Bas (Correspondant données, INRAE), Rémi Ossant (ADCVL, MSH Val de Loire), Clément Plancq (MSH Val de Loire), Nathalie Pothier (OSUC), Stéphanie Puel (SCD, Université de Tours), Laurence Rageot (MSH Val de Loire), Alain Ravaz (MSH Val de Loire), Philippe Serisier (Directeur SCD, Université d'Orléans), Pascale Solon (SCD, Université d'Orléans)

Ordre du jour : 1. Informations générales concernant l'ADCVL : Guichet unique : utilisation et évolution ; Fiches pratiques : nouveautés et diffusion ; Communication : interne aux membres de l'atelier et externe ; Recrutements sur financement PUI ; Formations - 2. Les groupes de travail de l'ADCVL - 3. L'écosystème Recherche Data Gouv - 4. Évolutions de l'ADCVL - 5. Questions diverses

[Compte-rendu rédigé par Lisa Bertrand, Maéva Icentilăi, Rémi Ossant et Laurence Rageot et envoyé aux membres du comité opérationnel le 3 juin 2024]

1. Informations générales concernant l'ADCVL

a. Guichet unique : utilisation et évolution

Rémi Ossant indique qu'un bilan a été dressé des statistiques d'utilisation du guichet unique huit mois après son ouverture en novembre 2023. Il a reçu 14 demandes officielles principalement concernant l'accompagnement aux dépôts de jeux de données et les plans de gestion de données. Ces demandes émanaient de plusieurs institutions (Université de Tours, Université d'Orléans, CNRS, INRAE, etc.). Ces demandes se sont concentrées chronologiquement après deux moments clés : le lancement du guichet unique et l'inauguration de l'atelier.

Il semble donc que l'atelier reçoive des demandes au moment où une communication forte autour de son existence et de ses missions est mise en place. Il a donc été décidé d'accentuer cette communication pour ancrer l'atelier dans les pratiques des chercheurs.

Un même bilan a été dressé concernant l'utilisation du site internet de l'atelier (également ouvert depuis novembre 2023) qui porte le guichet unique mais également d'autres pages et ressources. Le site cumule un total de plus de 1600 visites dont environ 800 visiteurs uniques. La majorité des accès au site se fait par « entrée directe », le rôle des réseaux sociaux est pour

l'instant faible mais la présence sur les réseaux de l'ADCVL ne date que d'un mois donc ses effets sont à relativiser. Si les boîtes mails sont les sites renvoyant le plus vers l'atelier, plusieurs sites d'institutions ont également renvoyé efficacement vers le site de l'Atelier (notamment les sites de Recherche Data Gouv, de l'INSERM ou encore de l'université de Tours).

Les pages les plus consultées sont globalement les pages « informatives » : la page d'accueil qui résume les missions de l'ADCVL, la page « Qui sommes-nous ? » et celle portant sur le réseau Recherche Data Gouv. La page mise en place pour l'inauguration de l'Atelier enregistre le second score de consultation le plus élevé du site et a donc eu un grand effet sur sa fréquentation. La page du guichet enregistre un score satisfaisant (environ 150 visites) soit 10 fois plus que de demandes.

Les statistiques montrent que l'Atelier est encore méconnu car beaucoup de visiteurs consultent principalement les pages renseignant sur ses missions et son champ d'action.

La page « Documentation », ajoutée au site il y a quelques mois, a fait l'objet d'une présentation rapide. Elle consiste en un espace informel réservé aux seuls membres de l'atelier pour partager des actualités et des ressources autour de la science ouverte. Elle a vocation à partager des informations que tous les membres de l'atelier voudront partager.

Il apparaît que, globalement, les membres n'ont pas utilisé cet outil et la plupart n'avaient pas connaissance de son existence. Il a été décidé de le maintenir et d'essayer de plus l'intégrer dans les pratiques. Rémi Ossant indique envoyer prochainement un message détaillant la procédure pour publier du contenu sur la page « Documentation ».

b. Fiches pratiques : nouveautés et diffusion

Maéva Icentilaï rappelle que lors de notre dernier comité opérationnel, il avait été discuté de l'élaboration de ressources destinées aux chercheurs dans le cadre de la mise en place de l'ADCVL. Ces ressources, disponibles dans la boîte à outils du site de l'atelier montrent leur utilité avec 24 téléchargements à ce jour, selon les statistiques.

Les fiches pratiques disponibles actuellement sont NAKALA , entrepôt de confiance pour les SHS et l'identifiant pérenne DOI. Elle ont pour objectif de cibler et synthétiser les informations essentielles pour les chercheurs, facilitant l'accès et l'utilisation des ressources disponibles. Il faudra désormais surveiller les statistiques de téléchargement pour évaluer l'utilisation des ressources et recueillir les retours des utilisateurs pour améliorer les fiches existantes et promouvoir ces ressources auprès de la communauté des chercheurs.

En complément de ces ressources publiques, Maéva Icentilaï a également produit des documents sur les distinctions et les relations entre différents identifiants pérennes (DOI, ARK, HANDLE) et sur les identifiants chercheurs et institutions (ORCID, ROR). Ces éléments sont disponibles en interne dans la partie documentation du site de l'ADCVL.

Elle a partagé ses ressources avec les autres ateliers de la donnée au sein du groupe de travail « boîte à outils et fiches pratiques à destination des chercheurs ». Elles ont été intégrées à la bibliothèque Zotero : <https://www.zotero.org/groups/5243029/adld-fichespratiques/library>

Ce groupe de travail inter-atelier a également élaboré des fiches ressources sur les services offerts par les 5 centres de ressources thématiques. Ces fiches sont finalisées et en attente de validation les responsables respectifs de chaque centre de ressources thématiques. La chargée de communication de Recherche Data Gouv a proposé la mise en forme. Elles devraient être diffusées sur le site Recherche Data Gouv et un lien sera fait dans Cat OPIDoR.

c. Communication : interne aux membres de l'atelier et externe

Lisa Bertrand effectue un retour sur l'inauguration de l'ADCVL qui a eu lieu le 9 avril. Pour rappel, cette journée a été divisée en deux parties. La première partie a été marquée par les interventions des différents acteurs de Recherche Data Gouv, toutes filmées, elles sont disponibles sur la chaîne [Canal-U de l'ADCVL](#). Ensuite, la cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de tous les partenaires, qui ont pris la parole pour partager leur implication dans l'Atelier.

De bons retours concernant le contenu et l'organisation de cette journée ont été reçus. Isabelle Blanc a été agréablement surprise par la participation de tous les partenaires à cette journée.

En termes de communication, il y a eu une retombée presse. Un journaliste de RFC Touraine est venu interviewer Xavier Rodier et Isabelle Blanc (<https://www.rcf.fr/actualite/journal-local-de-8h-1?episode=471775>).

Lisa Bertrand remercie également tous les services communication des partenaires qui ont relayé plusieurs informations sur cette manifestation, aussi bien en amont qu'en aval. De plus, un article a été publié sur le site de Recherche Data Gouv. Pour information, Recherche Data Gouv est intéressé par des actualités à mettre en avant sur leur site. Les contributions peuvent être envoyées à l'adresse : recherchedatagouv-comite-editorial@groupes.renater.fr.

Comme l'a mentionné Rémi Ossant précédemment, la communication autour de l'inauguration a entraîné une augmentation des visites sur le site ainsi qu'une hausse des demandes. Cela souligne l'importance de mettre en place une stratégie de communication interne et externe à l'Atelier afin de maintenir un flux constant de demandes.

En ce qui concerne la communication interne de l'ADCVL, Laurence Rageot a souligné le manque d'un canal de communication permettant de remonter les informations afin que tous les membres du comité opérationnel puissent être informés de manière équivalente. Lisa Bertrand a expliqué qu'une newsletter mensuelle a été mise en place et que normalement tout le monde a dû recevoir la première newsletter envoyée fin avril. Maryse Castan répond qu'elle n'a rien reçu.

Lisa Bertrand explique que la newsletter est composée de trois grandes parties : « actualités sur l'ADCVL », « agenda » et « Quoi de neuf en science ouverte ». Pour le premier envoi, tous les membres sont automatiquement inscrits à cette newsletter, mais ils ont la possibilité de se désinscrire s'ils le souhaitent. Ils peuvent également faire remonter des données destinées à être publiées dans la lettre. Elle interroge les membres concernant le choix de ce canal de communication et sur la fréquence d'envoi. Laurent Beunèche répond que tout le monde reçoit déjà beaucoup de mail, mais que la newsletter semble revenir au goût du jour. Il est également suggéré de mettre les newsletters en ligne dans la partie documentation du site pour pouvoir y retourner ultérieurement.

Pour l'usage interne, un kit de communication a été ajouté sur le site internet, accessible depuis la rubrique "Documentation". Ce kit comprend les logos et la charte graphique de l'ADCVL, ainsi que ceux des partenaires. Il propose également des modèles de présentation PowerPoint : un modèle vierge aux couleurs de l'Atelier, un modèle présentant l'ADCVL, et un modèle aux couleurs de Recherche Data Gouv. On retrouve également les supports de communication print : les kakémonos et le dépliant 4 volets à destination des chercheurs. Enfin, un guide des bonnes pratiques pour les réseaux sociaux est également inclus. Son objectif est de simplifier et faciliter le travail des membres et ainsi garantir une cohérence à travers toutes les initiatives de l'Atelier.

Laurence Rageot ajoute que des dépliants sont disponibles et peuvent être transmis à tous les partenaires s'ils souhaitent en mettre à disposition dans leurs institutions.

Concernant la communication externe, Lisa Bertrand explique qu'une page LinkedIn ADCVL a été créée. LinkedIn est un réseau social utilisé par tous les partenaires, plusieurs laboratoires et chercheurs de la région et certainement par les membres de l'Atelier. Ce nouveau canal de communication vise à donner plus de visibilité à l'Atelier, comme en témoigne le post sur l'inauguration qui a généré 5 000 impressions (les impressions sur LinkedIn représentent le nombre de fois où le contenu partagé apparaît sur l'écran d'un utilisateur), un résultat atteint notamment grâce au partage des partenaires. Cela souligne l'importance d'entretenir des relations professionnelles sur LinkedIn.

Le contenu publié comprend la mise en avant d'événements, de formations ou de webinaires, des informations liées à l'actualité de l'ADCVL ou de la science ouverte ou encore des offres d'emploi comme celle sur les PGD.

Pour finir, elle évoque les prochaines actions de communication qui vont être mises en place. La première est la réalisation d'une vidéo en motion design pour présenter l'Atelier. Elle sera mise en ligne sur la chaîne Canal-U, puis partagée sur le site et sur LinkedIn. Clément Plancq demande ce qu'est le motion design, Lisa Bertrand explique qu'il s'agit d'illustrations animées. La seconde action consiste à se rendre dans chaque laboratoire pour présenter l'ADCVL et sensibiliser à la science ouverte. Nathalie Pothier propose d'abord de contacter les responsables de laboratoire pour qu'ils diffusent les informations concernant l'Atelier au sein de leurs équipes. Morgane Guibert soutient l'idée de se rendre directement dans les laboratoires, estimant que cela permettra de créer un contact direct avec les chercheurs et de mettre des visages sur l'Atelier. Nathalie Pothier demande si les membres de l'Atelier peuvent accompagner Laurence Rageot lors de ses interventions, cette dernière répond qu'il n'y a aucun problème et que les membres du comité opérationnel peuvent prendre en charge ces interventions.

d. Recrutements sur financement PUI

Laurence Rageot rappelle que deux CDD ont été affectés à l'ADCVL sur le projet PUI Loire Valley Innov qui a pour objectif de faire de l'innovation un facteur d'attractivité du territoire en renforçant les liens entre les acteurs académiques de la Région et les acteurs socio-économiques. Tous deux travailleront pour tous les partenaires de la Région. Le financement permet des recrutements sur 4 ans mais les contrats sont signés pour un an et seront renouvelés.

Sur le poste d'ingénieur d'études chargé du suivi des codes sources et logiciel, Rémi Ossant a été recruté à compter du 15 mai, dans le prolongement de son contrat financé sur le budget de soutien d'amorçage pour l'ADCVL.

Laurence Rageot indique que ce CDD est à 50% sur l'ADCVL et à 50% sur C-Valo qui est une structure régionale ayant pour but la protection des inventions, l'amélioration de leur maturité technologique et la facilitation de la commercialisation de l'innovation qui en découle, que ce soit par voie de licence à une société tiers ou création d'une start-up.

Rémi Ossant indique que dans le cadre de son contrat sa mission principale consiste en l'identification, la pérennisation et la valorisation des codes sources des logiciels développés dans les unités des partenaires ainsi que la détection des producteurs de ces codes. Il travaille actuellement à la mise en place d'une enquête permettant d'identifier les producteurs de ces codes sources. Il continuera également le travail engagé pour le développement de l'ADCVL, le maintien du site internet et du guichet unique.

Laurence Rageot annonce que sur le poste d'ingénieur chargé d'appui à la gestion des données de la recherche a été recrutée Clara Monmarché. Elle a une formation de documentaliste et des expériences professionnelles en archivage électronique dans différentes entreprises privées. Elle prendra ses fonctions au 1^{er} juillet, dans les bureaux de la MSH à Orléans (bâtiment DEG de l'université).

Elle connaît les données et leur cycle de vie mais peu le monde de la recherche. La première chose à prévoir est donc une formation au plan de gestion de données. Une demande de formation pour formateurs sur les PGD a été demandée à Claire Tignolet de l'URFIST qui a fourni des dates pour le mois de juillet (5, 12 et du 16 au 19^o). Laurence Rageot enverra un Evento aux membres du GT Plan de gestion de données pour fixer une date et invitera ensuite tous les membres de l'Atelier.

e. Formations

Laurence Rageot rappelle qu'une formation/rencontre eu lieu le 28 mars. Claire Tignolet de l'URFIST a proposé des rappels sur les notions essentielles concernant les données et une réflexion sur les perspectives. Elle demande aux membres de l'atelier qui y ont participé ce qu'ils en ont pensé. Nathalie Pothier répond qu'elle a trouvé la formation utile par le contenu et le moment bien choisi car il a permis de se rencontrer avant l'inauguration. Elle demande à ce que ce type de rencontre soit renouvelé. Maryse Castan et Morgane Guibert confirment l'intérêt de cette formation.

Laurence Rageot demande aux membres de l'atelier s'ils ont des besoins en termes de formation dans le cadre de leur mission au sein de l'atelier de la donnée. Stéphanie Puel pointe un besoin des doctorants concernant les données de recherche de confiance. Comment les identifier, les traiter, dans quelles conditions peut-on les réutiliser, les transformer ou les partager ? Ce sujet pourrait faire l'objet d'une formation aux membres de l'atelier pour qu'ils puissent être en capacité d'assurer la formation des doctorants sur ces questions.

Céline Girault propose qu'une formation sur la place des codes et logiciels dans la science ouverte soit dispensée. Morgane Guibert souligne que le sujet est vaste et qu'il pourrait être pertinent de le resserrer (par exemple sur les aspects juridiques ou techniques) mais en indiquant également qu'une formation sur ce sujet lui paraît pertinent.

2. Les groupes de travail de l'ADCVL

a. GT Accompagnement au dépôt de jeux de données dans l'entrepôt approprié

C'est le groupe de travail qui a reçu le plus de demandes principalement en provenance de l'INRAE, ces demandes ont toutes été satisfaites sans problème.

Le Collège des données de la recherche a publié récemment une première liste d'entrepôts de confiance contenant une cinquantaine d'entrepôts mais ne couvrant pas tous les domaines scientifiques et ayant vocation à être allongée. Il a également communiqué les critères d'exclusion ayant permis de dresser cette liste ainsi que les critères de description des différents entrepôts. Le Collège a annoncé ne pas communiquer sur les entrepôts qui n'ont pas été retenus pour figurer dans cette liste cela dans le but de ne pas décourager les chercheurs de les utiliser et ne pas briser des dynamiques de travail dans certains domaines scientifiques.

Laurence Rageot en conclut qu'en cas de sollicitation d'un chercheur, il faut vérifier dans cette liste si un entrepôt peut correspondre à ses données, dans le cas contraire l'interroger sur les pratiques de sa discipline et s'il n'en a pas connaissance lui conseiller l'entrepôt Recherche Data Gouv.

b. GT Plan de gestion de données

C'est le deuxième sujet le plus sollicité au sein du guichet unique de l'ADCVL.

Laurence Rageot présente la dernière demande qui a été faite sur ce sujet et auquel elle a répondu avec Stéphanie Puel, elle concernait le projet ExcellencES Loire Health Valley qui est un projet sur les formations. L'ANR n'a demandé que deux plans de gestion de données (PGD) sur ce projet, un au début et un à la fin du projet, sur des données n'étant pas à proprement parler des données de recherche mais plutôt administratives. Dans le cadre du projet ils ont donc exposé comment ils allaient se servir des données pour mettre en place les indicateurs du projet. Cette demande de PGD concerne tous les projets ExcellencES. Une demande de réunion a été faite par le bureau des ateliers avec l'ANR pour éclaircir ce point. Laurence Rageot et Stéphanie Puel souligne qu'on est là face à une nouvelle forme de PGD et de son aspect inédit dans le paysage de la recherche.

Laurent Beunèche indique que la demande dans le cadre du projet Loire Health Valley a donné lieu à une autre demande hors ADCVL qui lui a été adressée sur ce projet pour des aspects liés au stockage des données. Il met en avant qu'il serait intéressant d'avoir une meilleure vision globale des demandes dans le cadre d'un projet, de pouvoir faire des liens entre les demandes et de pouvoir passer les demandes entre les différents domaines. Rémi Ossant répond qu'il est possible d'associer plusieurs sujets sur une demande au sein de l'outil de guichet unique et qu'il est tout à fait possible de créer des demandes de la part des membres de l'atelier si une sollicitation des chercheurs concerne plusieurs domaines à la fois.

Laurent Beunèche met également en avant qu'une documentation pourrait être mise en place pour garder la mémoire des réponses apportées en fonction des questions, ce qui permettrait de toujours apporter les mêmes réponses à ces questions. Rémi Ossant répond qu'un système d'archivage des demandes/réponses a été mis en place mais que pour l'instant une mémoire des « réponse type » à apporter à des « questions type » n'existe pas mais est en cours de réflexion. Le groupe PGD bénéficiera de l'arrivée de Clara Monmarché en juillet prochain dans l'équipe de l'atelier de la donnée. Laurence Rageot indique qu'il faudra réfléchir à l'articulation de son travail avec le GT plan de gestion de données notamment sur les aspects scientifiques et institutionnels.

c. GT Sensibilisation et formation

Laurence Rageot demande aux membres de l'ADCVL quelles thématiques seraient manquantes dans l'offre de formation des institutions et pourraient être portées par l'ADCVL ? Elle a également demandé si les différentes institutions auxquelles appartiennent les membres de l'ADCVL réalisent déjà des formations dans des domaines touchant aux champs de compétences de l'atelier et s'il était possible selon eux de les ouvrir à des chercheurs venant d'autres institutions ?

A titre d'exemple, la Maison des Sciences de l'Homme Val-de-Loire a porté une formation sur l'entrepôt de données NAKALA ouverte à tous les chercheurs. Elle a été réalisée par Maéva Icentilaï, Rémi Ossant et Clément Plancq. Elle a fait ressortir un vrai besoin des chercheurs sur le dépôt de données sur les entrepôts de recherche. Il s'agit d'une formation typiquement sur le domaine de l'atelier et qui pourrait être ouvert aux chercheurs des autres institutions dépendant de l'atelier de la donnée.

Laurent Beunèche met en avant les problèmes politiques et administratifs que posent l'ouverture des formations à d'autres institutions lorsque celles-ci sont originellement prévues pour une institution en particulier.

Stéphanie Puel évoque que la BU de l'université de Tours anime des sessions de sensibilisation à la science ouverte et de formation sur les données de recherche aux doctorants de l'université de Tours, d'Orléans et de l'INSA. Elle ajoute que des séminaires portant sur la documentation

sont également animés par la BU et que ceux-ci touchent à la science ouverte. Pascale Solon indique qu'elle souhaiterait proposer le même genre de formations à Orléans.

Morgane Guibert met en avant que l'ADCVL pourrait porter des formations sur les codes et logiciels, car elles sont assez absentes et il y a un vrai besoin notamment à l'Université de Tours.

Jorge Fins propose qu'une formation autour des métadonnées soit mise en place, pour faire mieux comprendre les problématiques autour de la FAIRisation des données dans tous les domaines scientifiques. Cette formation pourrait avoir lieu en distanciel pour toucher au niveau régional et rejoindre la problématique des « données qualitatives » qui a été précédemment évoqué par Stéphanie Puel. Thierry Bissi-Yandia indique qu'il trouve l'idée bonne pour faire vivre le groupe FAIRisation en incitant les gens à intégrer ces problématiques dans leur projet et ajoute que les sujets des vocabulaires contrôlés, des normes et standards pourraient être intégrés à cette formation.

Pascal Solon met en avant qu'il serait pertinent de sensibiliser les BIATSS, qui travaillent souvent au montage des projets, à l'existence de l'Atelier de la donnée et de l'intérêt des plans de gestions de données. Ce type de formation pourrait être ajoutée au catalogue de formations des différentes structures dépendant de l'ADCVL.

Morgane Guibert demande si au niveau national un partage de ressources existe entre les différents ateliers sur ces questions car les problématiques sont les mêmes pour tous. Pascal Solon met en avant que Doranum regroupe un certain nombre de ressources produites par les ateliers et Rémi Ossant indique que des supports de formation sont parfois partagés par des ateliers ainsi que des fiches de bonnes pratiques à l'image du travail fourni par Maéva Icentilaï dans le cadre de l'ADCVL. Laurence Rageot ajoute qu'il n'y pas vraiment d'espace de partage centralisé pour les formations des ateliers.

d. GT Préservation et sécurité des données

Laurent Beunèche indique qu'un échange a lieu entre Doranum et la SSI de Tours concernant les productions vidéo réalisées dans le cadre du programme « Secnum » sur la sécurité du numérique, il a pour but de partager une partie de ces productions sur Doranum.

Laurence Rageot informe les membres de l'atelier que suite à une discussion avec Marc Lebris, DSI de l'Université de Tours, il a été décidé que tous les chercheurs qui s'adresseront à la DSI sur des questions de stockage de données seront renvoyés automatiquement vers l'ADCVL. Ce choix a été fait dans le but de mieux gérer les données, d'aborder les questions de FAIRisation avec les chercheurs, etc. Ce choix ne concerne pour l'instant que les données de recherche et uniquement pour l'Université de Tours.

Les données de recherche de l'Université de Tours, d'Orléans et de l'OSUC ont vocation à être stockées sur le DataCenter Régional hébergé par le BRGM. La bascule a déjà été effectuée pour les données administratives de l'Université d'Orléans.

f. GT Aspects éthiques et juridiques

Le service portant sur les aspects juridiques et éthiques n'est toujours pas officiellement ouvert au sein de l'atelier par manque de personnes ressources en dehors de Morgane Guibert et Cloé Freulon qui appartiennent toutes les deux à l'université de Tours et ne peuvent pas assumer les demandes des chercheurs des autres institutions. Céline Girault indique qu'il n'y a toujours pas eu de recrutement de DPO au sein de l'université d'Orléans. Laurence Rageot indique qu'elle a contacté le service juridique de l'université d'Orléans mais qu'elle n'a pas reçu de réponses, Céline Girault annonce qu'elle va essayer de rouvrir la conversation avec eux. Morgane Guibert avance que d'autres personnels pourraient être sollicités dans les services de valorisation et qu'elle va essayer d'évoquer cette possibilité avec eux.

Maryse Castan rappelle que pour le CNRS il y a des référents DPD dans les délégations qui se réfèrent ensuite au DPO national.

Recherche Data Gouv travaille à la mise en place d'un site qui porterait des ressources sur les aspects juridiques en rapport avec les données de recherche, car ce sujet est commun à tous les ateliers et il y a un besoin d'informations de référence sur le sujet.

Une question a été posée sur le guichet unique portant sur les licences, Laurence Rageot y a répondu en demandant une validation de Morgane Guibert.

g. GT FAIRisation

Aucune demande n'a été faite sur le guichet unique concernant cette thématique.

3. Évolutions de l'ADCVL

Laurence Rageot note que le temps va manquer pour évoquer le sujet de la mise en place d'un réseau de correspondants de l'atelier de la donnée au sein des équipes de recherche des institutions partenaires et propose de recontacter les membres de l'atelier sur ce sujet prochainement pour échanger sur ce point.

4. L'écosystème Recherche Data Gouv

Laurence Rageot indique que des journées organisées par Recherche Data Gouv pour l'ensemble des ateliers de la donnée sont organisées des 4 au 6 juin prochain à Poitiers. Lisa Bertrand, Rémi Ossant et Laurence Rageot participeront à ces journées qui porteront principalement sur la communication.

Laurence Rageot a participé à une réunion des responsables des ateliers de la donnée en mars 2024 organisée par Recherche Data Gouv. Cette réunion avait pour but de discuter des problèmes rencontrés par les ateliers et des éléments fonctionnant correctement. L'un des sujets principaux de blocage évoqué a été celui des ressources humaines, en effet de gros écarts existent entre les différents ateliers : certains ont du personnel à temps-plein et d'autres fonctionnent uniquement avec des personnels en réseau. L'autre sujet de blocage principal pour les ateliers correspond au soutien politique apporté aux ateliers notamment lors des changements de présidence au sein des différentes institutions. Il est ressorti de cette réunion le besoin de reproduire ce temps d'échange.

Laurence Rageot a également été invitée il y a quelques mois à une réunion de relation entre la DDOR du CNRS et les ateliers de la donnée ayant le CNRS en partenaire. L'ADCVL est le seul atelier où la DDOR du CNRS a été invitée à participer au comité de pilotage. La DDOR a indiqué sa volonté de créer des liens avec les autres ateliers dont ils sont partenaires.